FORUM DES MÉTIERS 2026 - LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES SOUS LA LOUPE

Elsa Schopfer, gymnasienne en maturité bilingue

Propos recueillis par : **L. Mastantuono**

À 17 ans, Elsa Schopfer est en troisième année de maturité au Gymnase de Renens. Elle nous parle de son expérience de la maturité bilingue en Angleterre et de ses futurs projets.

L. Mastantuono



Elsa Schopfer de retour en Suisse pour sa dernière année de gymnase

JSCE : Est-ce que tu peux te présenter un peu ?

Elsa Schopfer : Je m'appelle Elsa Schopfer, j'ai 17 ans, je suis en troisième année de maturité au Gymnase de Renens. Dans la vie, j'aime la musique, la photographie, le théâtre et je fais du cirque.

Quelle formation fais-tu et en quelle année es-tu ?

Je suis en troisième année de maturité bilingue à Renens.

Est-ce que tu peux nous parler un peu de ton année à l'étranger ?

Je pense que c'était la meilleure expérience de ma vie entière. Je recommande à absolument tout le monde de partir. Je pense que je suis tombée exactement dans les bonnes conditions. Je suis arrivée au bon endroit avec les bonnes personnes.

En tout cas, c'est fou les rencontres qu'on fait et les expériences qu'on vit.

Où es-tu partie précisément ?

Je suis partie à Bexhill, une petite ville à côté de Brighton, au sud de l'Angleterre, au bord de la mer.

Qu'est-ce qui t'a poussée à faire le gymnase et la maturité bilingue ?

Je ne me sentais pas du tout prête à partir en apprentissage, à devoir décider d'un métier. Pour moi, ce n'était pas le moment. Donc le gymnase, c'était un peu la chose qui suivait l'école.

Pour la maturité bilingue, c'est quelque chose que j'ai toujours voulu faire depuis longtemps. Quand j'ai eu 10 ans, je suis partie à Londres avec mes grands-parents. Là, je m'étais dit qu'un jour, je vivrais en Angleterre pendant un an.

Après, j'ai découvert que c'était possible au gymnase. Je l'ai appris avec Mme Wolfberger en 9e ou 10e année et, à partir de ce moment-là, je savais que c'était mon objectif.

Qu'est-ce que tu fais au quotidien au gymnase et que faisais-tu au quotidien à Bexhill ?

En Suisse, c'est très varié. Beaucoup de matières différentes, des maths, du français, de la philo, je suis en option philo-psycho, de la biologie. Beaucoup de travail écrit et pas mal de dissertations dans plusieurs matières.

En Angleterre, j'avais beaucoup moins de matières. J'en avais quatre. Le travail était aussi très intense et beaucoup à la maison, mais moins de cours. C'était beaucoup plus de l'apprentissage par cœur.

Ce ne sont pas du tout les mêmes formations. Là-bas, ce qu'ils veulent, c'est que tu saches par cœur, tandis que là, particulièrement en 3e année, on apprend beaucoup plus à développer notre propre réflexion.

Quelles sont, selon toi, les principales qualités nécessaires pour faire la maturité bilingue ?

Je pense qu'il faut être motivé et qu'il faut quand même être ouvert. Je pense que ça demande beaucoup de courage.

Il faut aussi savoir s'organiser et être un peu autonome parce qu'en Angleterre, d'un coup, tu te retrouves dans une famille d'accueil, mais quand même tout seul.

Est-ce que tu conseillerais à quelqu'un d'autre de faire ça et de partir ?

Oui, je le conseillerais à 100 %. Faites-le !

Qu'est-ce que tu penses faire après ta formation ?

Après ma formation, je pense que je vais continuer un cursus universitaire. J'hésite encore entre psycho ou journalisme, peut-être même en médecine. Ce sont les trois chemins qui restent ouverts. Je ne sais pas encore où je veux aller.

Est-ce qu'il y a des choses que tu aurais voulu savoir avant de commencer le gymnase et avant de partir ?

Je crois que j'étais assez bien informée de tout. J'avais beaucoup d'informations, tout ce qui était nécessaire à savoir, je le savais, mais j'ai quand même vécu ma propre expérience.

Je ne me suis pas trop basée sur les expériences des autres. Je suis partie moi-même et j'ai vu ce que ça donnait.

Est-ce que tu aurais un conseil à donner à quelqu'un qui voudrait partir étudier à l'étranger ?

On m'avait dit que c'est normal d'avoir des moments plus durs, que c'est normal de pleurer. Ce sont des moments géniaux, mais il y a aussi forcément des moments un peu plus durs.

Il faut juste se dire que c'est normal. S'il y a des moments où tu ne vas pas bien, ce n'est pas grave, ça va passer. Il y a plein de gens avec qui tu peux en parler, tu peux appeler tes parents, et tu rencontres des gens qui vont te soutenir et qui sont dans la même situation que toi.

De toute façon, ça sera une belle expérience.

Cette rubrique est proposée dans le cadre du Forum des métiers 2026, qui aura lieu le 13 novembre au Centre sportif des Champs de la Joux à Sainte-Croix. Le forum est organisé par la Commune de Sainte-Croix, la SIC et l'EPS Sainte-Croix, et est ouvert à toutes et tous.

Plus d'informations :
www.forum-metiers-sce.ch

PRESSE LOCALE

LE JOURNAL de Sainte-Croix et environs